

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Irision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entre sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Canada Plate, Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Dougllass & Haines, 234 rue Wellington.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

ISLAND HOME Stock Farm

Percheron Horses

ISLAND HOME

Percheron Horses

ISLAND HOME

Percheron Horses

TAYLOR McVEILY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

Warner's

Safe Cure

Cures

Symptoms

of many

Diseases

By curing

Kidney

Disorder

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister.

KENDALL'S SPAVIN CURE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Arreant Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Annor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Aux Ménagères

Tapisseries et Peintures

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, venez au nouveau magasin de meubles.

George Stewart

GRAND - CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, en en Marble, Clouure et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE,

CHITTY FRERES

Importateurs et Commerçants d'Epicerie, de Choix, Etc., Etc.

TRES BON POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

CHEMIN DE FER

'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. REAL rapide s'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

11.35 A. M. Express de Boston et de New York

12.30 P. M. Express rapide limité de Montreal et de New York

9.45 P. M. Express rapide de Montreal et de New York

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent

Les trains express de l'Intercolonial

Les trains directs sont attachés

Sur le service de l'Intercolonial

Les passagers pour la Grande Bretagne

Le service de l'Intercolonial

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivées et Départ des Mallettes

MALLES. Fermeture. Arrivée.

OUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville, Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique

EST - Montréal, etc.

NEW-YORK, mails directs.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre.

PAR BATAVA A VAPOR.

PAR DELICANCE.

FEUILLETON

UN MYSTERE

PAR HENRY GREVILLE

XII (Suite)

Il continua. Ce singulier garçon connaissait tout le monde.

Et ces dames, fit la plus jeune des demoiselles de Barrière.

— Elles sont trop loin, je ne les vois pas bien, dit le jeune substitué en s'efforçant de les distinguer sans être indiscret.

— Je puis vous dire leurs noms reprit l'aîné. C'est Mme de Beauvoir et Mme Montclair, l'une âgée et l'autre jeune, très belles toutes les deux et en grand deuil. C'est Mme Montclair qui est la jeune, n'est-ce pas ?

Bolviv fit un léger, très léger mouvement, et cessa de regarder de ce côté-là.

— Si vous êtes sûre des noms, mademoiselle, dit-il, Mme Montclair est l'aînée.

— Vraiment ? Pourquoi sont-elles en deuil ?

veuve ? Si jeune ?... Beauvoir ? je connais ce nom là... Attendez donc, il y a une histoire...

— Mme de Beauvoir, fit André Bolviv avec une petite nuance de dédain presque insaisissable, est venue depuis le jour de son mariage.

— Ah ! oui, je sais... un suicide... Oh ! que c'est étrange...

— Un accident, chère madame fit Bolviv avec un imperceptible sourire.

Il se repentit sur-le-champ d'avoir ajouté ce mot et ce sourire, mais il était trop tard.

XIII

Le soir même, tout Saint-Aubin s'entretenait de Mme de Beauvoir. L'événement, déjà trop ancien pour être présent à toutes les mémoires, n'avait pas eu le temps de passer à nombre de choses oubliées, et chacun voulait paraître aussi bien informé que son voisin, se rappela quelques détails donnés par les journaux sur cette aventure.

Mme Montclair et sa nièce, pendant qu'on les disséquaient dans les groupes, se promenaient tranquillement sur la plage, admirant le coucher du soleil. Leur silhouette noyée se détachait sur un fond d'écarlate aux yeux de causeurs et, lorsqu'elles se rapprochèrent, un nimbe de feu partit les entourer.

L'attention qui s'était fixée sur elles n'était plus bienveillante, déjà leur attitude avait provoqué une certaine agression dans le camp des bonnes dames qui veulent absolument faire

des connaissances aux baignades de mer et qui, ne se baignant pas, n'y vont même que pour cela.

— Je n'ai sur elle aucune opinion, répondit la jeune femme en rentrant dans le salon; je l'ai trop peu vue pour cela. C'est moi, je le crains, qui n'ai pas le bonheur de lui plaire.

— Eh ! mon Dieu ! en quoi auriez-vous eu déjà le temps de ne pas vous entendre ? demanda Mme Montclair fort surprise.

Comprenant que le moment était venu de parler, malgré tout l'intérêt, toute la piété que lui inspirait la vieille dame, Estelle la regarda avec douceur et mit comme une caresse sur la belle main blanche qui s'avancait vers elle.

— Ma chère tante, dit-elle, vous m'avez jusqu'ici couvert de votre protection; voici le moment où votre tâche devient difficile. J'ai été calomniée, vous le savez; loin de s'arrêter la calomnie a fait du chemin et votre amie en a entendu l'écho. Voilà tout.

— Estelle, ce n'est pas possible ! s'écria Mme Montclair terrifiée.

— Demandez à votre ami. Comment ? vous voulez que je lui demande ?

— Je veux que vous sachiez, ma chère tante, ce que j'en dure depuis huit jours et ce à quoi vous vous exposez en chaperonnant une jeune telle que moi. Je vous en prie, je vous en supplie, demandez-le-lui...

— Après un court moment d'hésitation, la vieille femme

alla frapper à la porte de Mme Daubray, située sur le même palier.

— Parlez-moi franchement, ma chère, lui dit-elle, avez-vous entendu tenir sur le compte de ma nièce quelque propos désagréable ?

— Son amie n'était ni méchante ni bien enuse; elle comprit que la situation était grave et répondit affirmativement.

— Qui donc a pu... — Tout je mondai dit innocemment Mme Daubray.

XIV

Ce n'est pas sans grandes difficultés que Mme Montclair obtint de son amie les éclaircissements souhaités; l'expérience mondaine de Mme Daubray, si éprouvée qu'elle put être, ne lui avait rien appris sur son devoir en pareille circonstance, et elle se fit littéralement arracher chacune de ses paroles quand il fallut en venir aux détails. Après un travail passablement long, le résumé des informations fut ceci: Estelle était accusée d'avoir assassiné son mari le jour de ses noces; les domestiques l'avaient vue sortir de la chambre du crime avec un robe tout ensanglantée.

A cette révélation, Mme Montclair partit d'un rire maladif difficile à calmer; cependant, comme c'était une personne avisée, elle sut, par l'empire de sa volonté, couper court à la crise nerveuse qui la menaçait et elle reprit son sang-froid au bout d'un instant.

— Ce sont des contes bleus

qu'on vous a faits, dit-elle à Mme Daubray, et vous n'auriez pas dû y ajouter foi. Tout au moins auriez-vous pu m'interroger sur des faits que je connais mieux que personne, puisque je n'ai pas quitté ma nièce entre le moment où nous sommes revenues de l'église et celui où, toutes deux ensemble, nous sommes entrées dans la chambre et du malheureux enfant...

A ce souvenir, elle fut saisie d'une nouvelle émotion qu'elle put surmonter, ce qui donna à son amie le temps de répondre.

— Mais, ma chère, s'écria la pauvre âme en détresse, je n'ai jamais cru à ces horribles propos. Seulement, mettez-vous à ma place; il est extrêmement embarrassant de se trouver en communication telle que celle avec une personne que tout le monde... Mme Montclair, un peu énermée, lui coupa la parole:

— Ma nièce est bien les assez à plaindre d'être accusée par les imbéciles, dit-elle d'un ton ferme, mais ceux qui sont à même de la juger ajoutent à son malheur. Je vous assure qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce qu'on vous a raconté, si ce n'est que mon pauvre neveu, dans un accès subit de délire, sans doute, car il n'est impossible de le comprendre autrement mon pauvre Raymond s'est tiré un coup de pistolet. Sans la malice et la bêtise des uns et des autres, cette triste affaire aurait pu passer pour un accident; mais lorsqu'on se met à croire à des propos de domestiques... Bada ma chère, j'espère que je viens

de vous faire pour défendre cette pauvre Estelle qui a vraiment trop de malheur!

— Soyez sûre, chère amie fit Mme Daubray, M. ni Dieu ! j'ai vu par moi-même...

— Qu'auriez-vous fait ? demanda un peu brusquement Mme Montclair.

— Je ne serais pas venue à Saint-Aubin ! balbutia l'informée qui, aussitôt seule, fondit en larmes, profondément étonnée sur son propre destin. Venir à Saint-Aubin pour respirer l'air de la mer avec des amis et se trouver mêlée à une si abominable histoire ! Il y avait de quoi en tomber malade.

Mme Montclair retourna près d'Estelle dans un état d'esprit passablement troublé. La réalité des propos n'était pas dicible; aux yeux de la vieille dame ils étaient odieux au point d'en devenir grotesques et le côté absurde la portait à supposer qu'ils ne soutiendraient pas l'examen. Une seconde réflexion lui rappela pourtant qu'un général on n'examine guère la vraisemblance des calomnies; on les admet sans discussion et c'est ce qui leur donne tant de force.

Mme de Beauvoir attendait sa tante sans crainte, mais avec une certaine agitation; allait-elle enfin savoir de quoi elle était accusée ? Son visage exprimait une question si directe que Mme de Montclair y répondit sur le champ.

— Mon enfant, fit-elle, ils disent tout bonnement que vous avez tué votre mari.

Le visage d'Estelle n'exprima ni l'indignation ni l'horreur que sa tante croyait avoir provoquée, mais un dédain qui toucha la fière vieille femme; elle prit sa nièce par les deux mains et l'attira vers elle d'un geste plein de noblesse.

— Ma tante, répondit la jeune veuve, cela vous étonne ? Je ne suis point surprise; ne faut-il pas tout prévoir en fait d'indignités ?

— Vous êtes une brave jeune fille ! répliqua Mme Montclair en baissant le front qui montait presque au niveau du sien. Mais savez-vous ce qu'ils ont inventé ? Ils prétendent que votre robe était pleine de taches de sang !

Estelle frappée, regarda sa tante et laissa retomber ses deux mains.

— Ils disent cela ? fit-elle d'une voix étonnée et litrée. Ils ont raison !

— Mme Montclair eut un instant que sa nièce avait perdu l'esprit.

— Ils ont raison répéta la veuve. Ma robe de voyage, celle que je portais ce jour-là, avait tannée dans le sang quand je me suis penchée sur lui. Ah ! s'écria-t-elle en cachant son visage dans ses deux mains glacées, n'était-ce pas assez d'avoir vu cela ?... Faut-il encore que ces misérables évoquent par derision le souvenir de ce moment terrible ? Non, non, c'est trop !

Elle avait reculé, comme si le corps de Raymond était encore devant elle.

(A continuer)

Publ

Lectu

11 em

Qit ne le hère ? Il s'carrefour, à village; ou antiques vo milles.

C'est lui que à l'étranger à l'histoire d'un grain de sable c'était ? H de la vie com plus compri l'égise sans lui attribua faisaie; l' teignait pas dôme épaie; qui appoies.

Il u sava compaie n'avait p nourries p avec des ch jours courto histoire d'un grain de sab c'était com face de l'éte piteux s'él Noi qu'il crevasses n' uient son fr foudroyée p ché; mais le sur le cente cette vieille mant au de plaie s'enle nourci, les t'caient leur de ch' m'ni, geaient solé; Benr. Touq lard, sa s c'ard, sa s vent et le soleil l'éciait radieu.

Sa simplic On sentait é tige. C'est eur à l'hom van d'vant vont plus l'brise qui l' t'andis q' e l' l'un, la sève, le vent, l'heure d garde en lui L'arbre n'a j me, et l'ho de mander su l'âge ou il l' jusqu'à l'insti les que re pl Le hère de les raiettes un roi, cria qu'une chose Il laissa l'org de lui et ouv science huma jeter sur lui morte. Pas l'nettes furu ne put méme autr s sur so que par là l' h'ure; ma; avait dans sa tre, qui ne m sais pas fit geais alors e de ses ontre l'heure.

Le vrai sav Il était bon carrefour. L premières fle de des prés, oisieux, La de ses bourg son murmuré-priaire-é; au fraîche; connaît son le pionon t' duvet sur q C'est là encor fait le soli l' une jeune cou et que l'écur ment sa couru ne conten; avec une voi loppait, et pou de feuille no L'astie était l'épervier n taient l'appro que le hère c silions que l' passait outre eux-mêmes l' malgré son ar quel'un d'él lade, il ne ecorce gliss l'indiscret s l'entreprise d